



▶ STRUCTURER LA PLAINE EN FAVEUR DE LA PETITE FAUNE



Zones de contact entre les milieux, aussi appelées écotones, les bordures de champs constituent des lisières biologiquement riches qui permettent de structurer la plaine en faveur de la petite faune. La prise en considération de l'assolement culturel, sa morphologie et son ampleur, est un élément souvent délaissé dans le cadre de la gestion cynégétique d'un territoire de chasse. Gérer la plaine permet de créer une mosaïque d'éléments pour procurer à la faune l'ensemble des repères et ressources nécessaires tout au long de l'année et améliorer la « capacité d'accueil » du terrain.

La forme des parcelles

Une parcelle cultivée de forme carrée aura un périmètre inférieur à une parcelle de même surface mais de forme rectangulaire. Une parcelle de 10 hectares de forme carrée = 316 m de côté c'est-à-dire 1264 m de bordure. Une parcelle de 10 hectares de forme rectangulaire sur 125 m de large et donc 800 m de long donne 1850 m de bordure. En sachant que l'« effet lisière » ou « effet bordure » multiplie les ressources alimentaires, la forme allongée d'une parcelle est à privilégier.

De plus, les perdrix et faisans installent majoritairement leurs nids dans les 25 à 50 premiers mètres des cultures de céréales, le gestionnaire d'un territoire aura tout intérêt à favoriser un parcellaire offrant le périmètre le plus long possible (offrant ainsi davantage d'espace susceptible d'être utilisé pour la nidification).



Le saviez-vous ? Les carabes, prédateurs des limaces et des pucerons, sont des auxiliaires de référence. Il est admis que depuis une bordure de champ, ils pénètrent au maximum jusqu'à 75 m à l'intérieur de la parcelle. Une largeur moyenne des parcelles, inférieure à 150 m, permet une diffusion efficace des insectes auxiliaires des cultures depuis les bordures de champs.

La taille des parcelles

Pour être jugée favorable à la conservation de la faune des grandes plaines de cultures, la superficie optimale des parcelles ne devrait pas excéder 8 à 10 hectares. Cette taille de parcelle permet de ne pas diminuer la rentabilité en termes de travaux agricoles mais d'en préserver voire d'augmenter les intérêts agronomiques et écologiques. Conserver des parcelles de taille raisonnable contient la propagation des maladies et ravageurs et diversifie le paysage tout en augmentant l'effet lisière. La division des grands blocs par des bordures de hautes herbes est une des priorités.



Diversifier l'assolement

Pour offrir des conditions favorables à la petite faune des plaines, mieux vaut diversifier l'assolement. La diversité des cultures fournit des couvertures du sol et des sources de nourriture diversifiées et échelonnées dans le temps. D'autre part, les différentes cultures n'étant pas toutes implantées et récoltées en même temps, leur diversification permet de ne pas intervenir sur le territoire à la même période et minimise ainsi le dérangement de la faune. La répartition spatiale des cultures permet de créer une mosaïque de milieux différents, favorables pour la faune. Idéalement, dans le cas de la perdrix grise, un assolement comprenant 50% de céréales est à privilégier.



Importance des prairies

De manière générale, la présence de prairies de longue durée est favorable à la biodiversité car ce sont des milieux relativement peu perturbés par les pratiques agricoles. Devenues rares dans les grandes plaines de cultures, le maintien ou la création de petites parcelles en prairie permet d'en tirer des avantages pour la faune. Les prairies permanentes pâturées sont des milieux où la flore et la faune sont souvent diversifiés, d'autant plus si la fertilisation et la charge en bétail sont limitées. La petite faune des plaines peut compléter son régime alimentaire par une grande diversité végétale et rechercher une nourriture animale (insectes) en complément. La floraison d'une série de fleurs est appréciée par les insectes butineurs qui peuvent entrer dans le menu des jeunes oiseaux (chenilles, etc.). Les prés de fauche, quant à eux, sont des lieux de nidification fréquents pour les oiseaux surtout si la date de fauche est tardive.



Des valeurs guides

Les valeurs guides fixées en Grande-Bretagne (RSPB ou Natural England par ex.) fixent les valeurs objectives suivantes :

- la structure de linéaires de type « hautes herbes » (haies basses libres avec ourlets enherbés, fossés, berges, talus, aménagements agro-environnementaux, ...) devrait s'étendre sur 7 km par 100 ha pour répondre aux exigences de la perdrix ;
- pour fournir des graines aux espèces qui restent chez nous en hiver ou qui y passent en migration, il est par ailleurs recommandé dans la littérature anglo-saxonne d'équiper la plaine agricole par au minimum 1 ha non récolté (et produisant des graines) pour 100 ha de cultures. Ces parcelles non récoltées sont associées ou non aux éléments de hautes herbes.



bande de tournesols non récoltée



bande de maïs non récoltée



Conditionnalité

Le respect de la conditionnalité, notamment le mètre enherbé en bord de voirie, est un début de maillage écologique qu'il ne faut pas négliger étant entendu que certaines plaines agricoles wallonnes ne disposent plus que de ce seul élément en termes de structure.

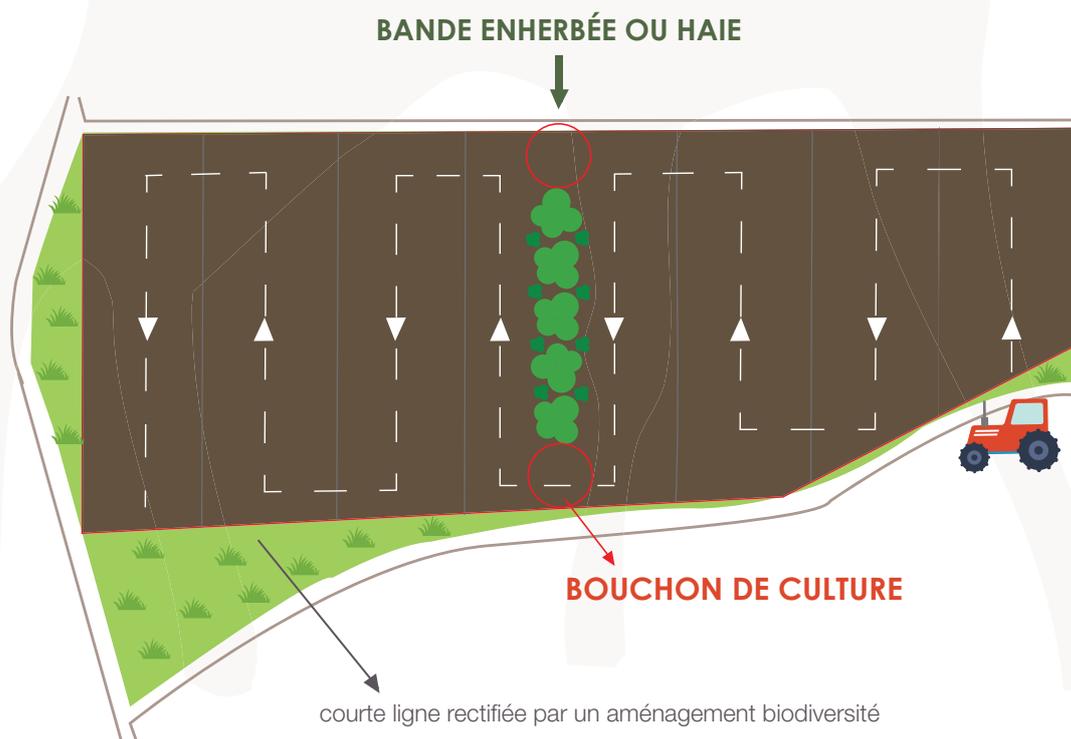
En pratique

Pour localiser de manière optimale des aménagements, plusieurs critères peuvent être pris en considération de sorte à créer des lisières tout en augmentant la rentabilité du travail de l'agriculteur sur la parcelle.

Les couverts peuvent être mis dans les pointes ou bordures pour redresser la parcelle (supprimer les courtes lignes) et donner une forme géométriquement mieux adaptée au travail (parties colorées en vert sur le schéma). En plaine, les aménagements doivent être pensés pour diversifier les couverts et créer des lisières en reliant par exemple deux éléments fixes (bosquets, haies) pour assurer un maillage cohérent et complet. Pour renforcer l'effet lisière, une bande herbeuse ou de couvert nourricier peut longer un élément existant (chemin de terre, haie, ...). Et le long d'une route, les bandes aménagées permettront de faire un effet tampon tout en limitant le risque de collision pour la petite faune.

Il est tout à fait possible d'inclure des aménagements au sein de la parcelle et qui s'arrêtent idéalement à une distance de pulvérisateur du bord de la parcelle de manière à :

- permettre aux machines agricoles de contourner l'aménagement
- déconnecter cet aménagement du maillage principal pour limiter l'accès aux promeneurs et véhicules ainsi que pour réduire les couloirs de prédation.



En image



beetle bank



haie



bande fleurie

ETUDE ET GESTION DE LA FAUNE ET DES HABITATS

Faune et Biotopes vous accompagne dans vos projets liés à l'aménagement des plaines agricoles et l'intégration des différents acteurs qui s'y côtoient (agriculteurs, propriétaires, chasseurs, naturalistes, communes, etc.). Nous mettons en valeur les intérêts communs des différents acteurs du milieu rural au bénéfice de la faune sauvage et de ses habitats.

Pour recevoir nos fiches techniques et pour toute information : info@faune-biotopes.be - www.faune-biotopes.be